

INTRODUCTION - OBJECTIFS

- Chez les patients sous oxygénothérapie, les humidificateurs d'air – ou barboteurs – sont utilisés quasi systématiquement, pour améliorer le confort des voies aériennes supérieures.
- Deux principaux fournisseurs se partagent le marché français des barboteurs, cependant l'un d'entre eux a annoncé arrêter leur commercialisation à l'horizon 2023, provoquant déjà des tensions d'approvisionnement nationales.
- Au sein de notre établissement, ces difficultés ont été l'occasion de rappeler les recommandations d'utilisation de ces dispositifs, et notamment la pertinence chez les patients requérant un faible débit d'O2.
- En effet, leur utilité est discutée au vu de leur efficacité incertaine à prévenir les effets délétères d'une sous-humidification, d'autant que cette pratique est coûteuse

MATERIEL & METHODES

Un travail pluridisciplinaire préparatoire a été initié pour établir les recommandations d'utilisation au sein de l'établissement :

Pharmacien
réfèrent

+

Médecin chef de service de
l'Unité de Soins Continus

+

Equipe
d'hygiène

Rédaction d'une procédure

Utilisation uniquement si :

Débit d'O2 > 5 L/min

ou

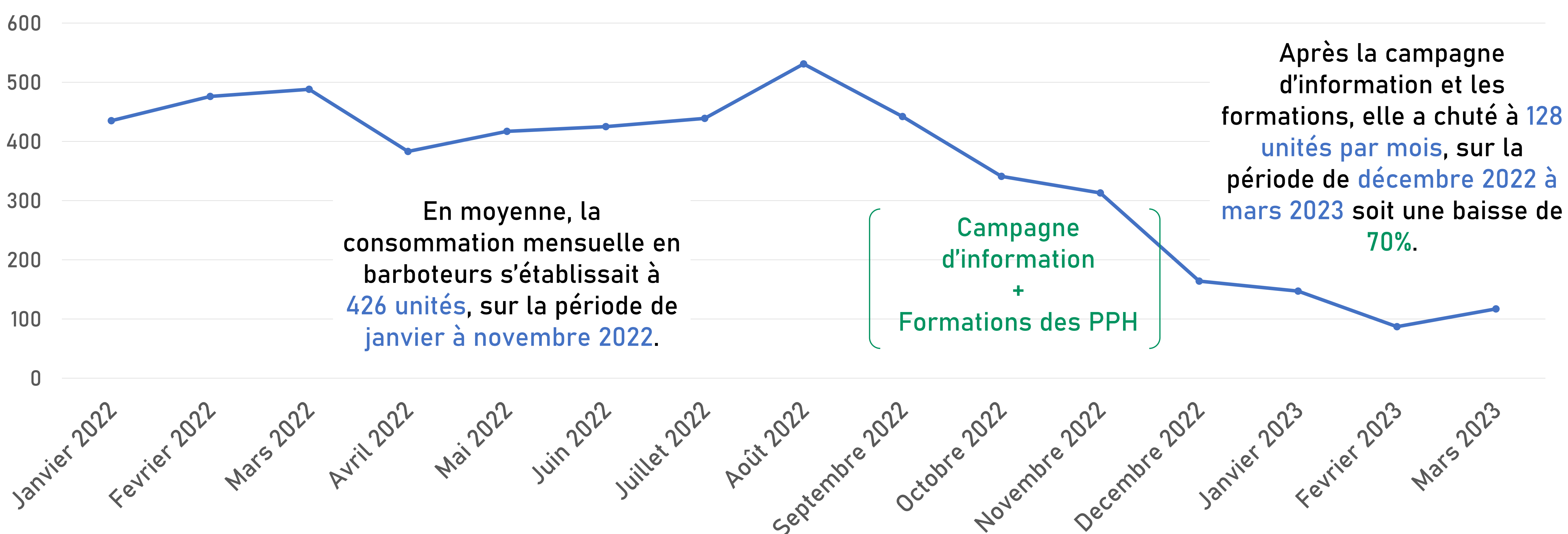
si l'humidification est requise (muqueuses
nasale et/ou buccale asséchées, irritées...)


- Des fiches de bon usage des barboteurs ainsi que des autres dispositifs médicaux d'oxygénothérapie ont été rédigées.

- A partir de septembre 2022 : une campagne d'information dans les services et une formation des préparateurs en pharmacie (PPH) référents de service ont été mises en place

RESULTATS

- Les deux principaux services consommateurs ont été identifiés : pneumologie et unités de soins continus.
- L'évolution des consommations mensuelles des humidificateurs d'air dans l'établissement est présentée ci-dessous :



- On peut attendre une économie annuelle d'environ 3600€ TTC.

[Prix unitaire moyen pondéré 1,02€ TTC x diminution mensuelle d'environ 298 unités x 12 mois = 3647,52€ TTC]

CONCLUSION

- Le recours à un humidificateur d'air était systématique dans notre établissement, or des études cliniques ont démontré l'absence de bénéfices pour le patient.
- Les premiers résultats des consommations suite à la mise en pratique des recommandations montrent une diminution significative de leur utilisation, et ainsi une économie annuelle attendue non négligeable.
- Si cette tendance s'accroît, on peut espérer une adéquation des besoins avec l'offre d'approvisionnement disponible.